

naturisme ou du contrôle des produits alimentaires. En outre, 50 autres émissions ont été « résumées » en quelques lignes, regroupées dans dix rubriques (santé/médecine, qualité de vie, relations affectives, relations sociales, économie, médias, politiques, justice, enseignement, mythologies) soit un total de près de cent émissions évoquées brièvement, mais assez pour alimenter avec une classe d'élèves un nouveau débat d'actualité/actualisation sur le thème. C'est ainsi que cet ouvrage s'adresse à ceux qui s'intéressent à l'histoire des médias, mais également aux historiens et sociologues, car les thèmes traités sont un miroir vivant des années 70. Les enseignants y trouveront également une mine de sujets de dissertations et débats à proposer à leurs élèves et étudiants. Même si les circonstances ont changé, la plupart des questions gardent leur pertinence.

Après le *Magazine de l'homme*, Louis Petit a poursuivi une carrière complète à la RTBF comme journaliste en radio et en télévision.

L'ouvrage est disponible aux Presses universitaires de Namur, Rempart de la Vierge 13, 5000 Namur. Tél : +32 (0)81 72 48 84 - Fax : +32 (0)81 72 49 12 - Courriel : pun@fundp.ac.be - <http://www.pun.be>.

Ronald HELLIN

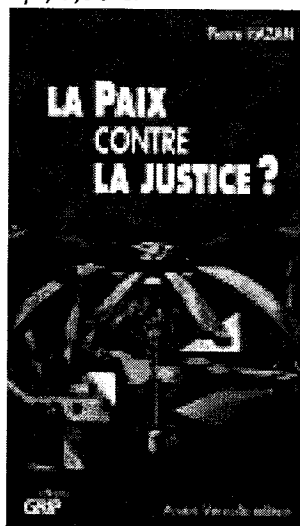


Pierre HAZAN,

La Paix contre la Justice ? Comment reconstruire un État avec des criminels de guerre,

co-éd GRIP/ André Versaille éd., 2010, 128 p., 9,90 €.

De l'ex-Yougoslavie au Soudan, du Proche-Orient au Cambodge, la question de l'intervention de la justice internationale se pose désormais à chaque conflit, suscitant inmanquablement de virulentes controverses. Deux thèses s'affrontent : les uns ne voient dans cette justice qu'une arme utilisée ou délaissée par les gouvernements selon leurs intérêts du moment ; d'autres considèrent au contraire la lutte contre l'impunité comme le socle d'un État de droit et d'une société démocratique. La



justice est-elle un obstacle ou une condition à la paix ? Est-elle indispensable pour reconstruire des sociétés et rétablir une paix durable ? Pierre Hazan clarifie les enjeux et analyse les effets des politiques d'amnistie, de châtement et de pardon. L'auteur se penche tout d'abord sur l'émergence de nouveaux concepts (paix positive, *peacebuilding*, réconciliation...) qui ont entraîné la révolution judiciaire des années 1990. Le cadre historique et normatif ainsi posé, il examine ensuite l'impact de cette nouvelle diplomatie judiciaire à partir d'une dizaine d'études de cas : Afghanistan, Afrique du Sud, Chili, ex-Yougoslavie, Liban, Libéria, Soudan... Enfin, l'auteur dégage de nouvelles pistes, montrant comment des stratégies de justice, y compris non pénales, peuvent faciliter les processus de paix. Consultation en ligne : Télécharger gratuitement 33 pages du livre contenant la table des matières complète ainsi que les premières pages de plusieurs chapitres.

Interview de l'auteur :

☞ *Pourquoi avoir écrit ce livre ?*

– Pierre Hazan : Depuis une quinzaine d'années, il y a un intense débat sur le rôle de la justice internationale. Ce débat est lié à l'extension d'une justice internationale qui intervient désormais en temps de guerre. Dès qu'une crise éclate, que ce soit au Proche-Orient, en Asie, en Afrique ou en Amérique latine, la question de la lutte contre l'impunité des violations massives des droits de l'homme se pose. Et simultanément, la justice est accusée d'être politiquement manipulée et de servir les intérêts « des terroristes ». Ou, au contraire, d'être un instrument du néo-impérialisme occidental, qui impose ses normes et ses valeurs à certaines cultures qui ont leurs propres mécanismes de gestion de la violence. Face à des réponses trop souvent idéologiques, il me semblait important de clarifier les débats et d'apporter des éléments concrets de réponse.

☞ *La recherche de la justice et de la paix sont-elles compatibles ?*

– On assiste souvent à un dialogue de sourds sur cette question. Les médiateurs affirment que la paix est une pré-condition à la justice, alors que les défenseurs des droits de l'homme disent, au contraire, que c'est la justice qui est une pré-condition à la paix. J'ai voulu montrer ici qu'il existe des stratégies

qui permettent d'avancer ensemble vers la paix et la justice. Ceci dit, je montre aussi que dans certains cas, la tension n'est pas surmontable. Et dans ces cas très spécifiques, l'introduction de mécanismes de justice peut compliquer ou retarder un règlement négocié.

☞ *Pensez-vous que la justice internationale ait déjà sciemment torpillé des négociations de paix ?*

– Oui, c'est déjà arrivé. Prenez le cas du président libérien, Charles Taylor. Pendant quatre ans, les Nations unies l'ont supplié de prendre part à des négociations de paix pour terminer la terrible guerre qui ravage alors la Sierra Leone et le Libéria. Charles Taylor accepte et lorsqu'il se rend au Ghana où l'attendent notamment quatre chefs d'États, le procureur du Tribunal spécial de la Sierra Leone rend publique son inculpation pour crimes de guerre et crime contre l'humanité. Les diplomates sont furieux, car ils considèrent qu'au nom de principes moraux, le procureur vient de sacrifier des milliers de vie, en torpillant le processus de paix. Rétrospectivement, cette inculpation a délégitimé Charles Taylor, l'a isolé, contraint à l'exil, avant qu'il ne soit remis à la justice. Il est actuellement jugé à La Haye. En ce cas, la diplomatie judiciaire a joué un rôle positif. Mais est-ce le rôle d'un procureur de décider de la validité d'un processus de paix ? Ne s'est-il pas arrogé un pouvoir excessif ? Autant de questions que j'examine dans le livre.

☞ *Comment avez-vous procédé ?*

– Dans la première partie, je montre comment les concepts de justice et de paix se sont développés ces dernières années et comment la révolution juridique entamée il y a moins de vingt ans a modifié les règles du jeu en politique internationale. Dans une seconde partie, j'analyse une dizaine de conflits, où la question de l'articulation de la justice et de la paix s'est posée de manière aiguë, notamment en Afrique du Sud, dans le conflit israélo-palestinien, en Amérique latine, dans l'ex-Yougoslavie, au Libéria, en Afghanistan, au Liban...



Serge BERSTEIN et Pierre MILZA,

Dictionnaire des fascismes et du nazisme,

Coll. Références, André Versaille éd., 2010, 782 p., chronologie, bibliographie, index, 49,90 €.

Régime autoritaire moderne, adapté au siècle des masses, le fascisme, né au lendemain de la Première

Guerre mondiale, marque de son empreinte sinistre l'Europe du XX^e siècle. A travers les hommes qui firent son histoire, les théories qu'il s'efforça de mettre en œuvre, les institutions des États où il régna, ses pratiques politiques, économiques, sociales, les persécutions qui le marquèrent d'un sceau ineffaçable, ce dictionnaire restitue le fascisme dans toutes ses dimensions. Mais cet ouvrage tente aussi de comprendre et d'éclairer sa nature véritable, ses origines et ses antécédents, l'importance de sa pratique totalitaire et les éléments qui en font un régime spécifique, irréductible aux régimes autoritaires traditionnels. Il n'oublie ni les débats historiographiques suscités par le phénomène fasciste, ni ses variantes, ni l'imprégnation qu'il exerce sur les mouvements et régimes autoritaires traditionnels.

Le *Dictionnaire historique des fascismes et du nazisme* qui ne se limite ni à l'Europe, ni aux années 1919-1945, permet de comprendre cet aspect fondamental du XX^e siècle. Événements, personnages, analyses théoriques, historiographie du sujet traité sont présentés sous forme d'articles suivis d'une bibliographie spécialisée. Près de 370 rubriques sont annoncées avec leurs corrélats dès l'entrée du dictionnaire ; et si certains de ces articles ont déjà été précédemment publiés dans d'anciens ouvrages (Serge Berstein, *Le Nazisme*, Ed. M.A., Paris, 1985 et P. Milza, *Le Fascisme*, Ed. M. A., Paris, 1986), beaucoup sont ici publiés pour la première fois. Le long Avant-Propos (17 p.) tente en outre de définir quelques termes essentiels ; fascisme et autoritarisme, fascisme et totalitarisme, fascisme ou fascismes ?, pour terminer par la question *Existe-t-il un fascisme français ?* Un système de renvois entre articles facilite la circulation entre les notions et permet au lecteur d'élargir son information autour du thème questionné.



Chronologie comparée (Italie, Allemagne, France, Europe, Monde, 105 p.), bibliographie par thème (42 p.), index complètent ce dictionnaire conçu comme un tout encyclopédique.



grand œuvre dans cette édition posthume, monument de l'islamologie.

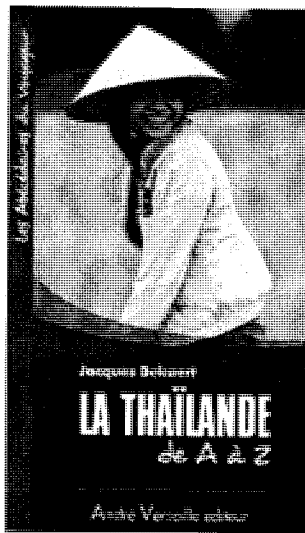


Jacques BEKAERT,

La Thaïlande de A à Z,

Coll. Les Abécédaires du voyageur, André Versaille éd., 2010, 226 p., carte, chronologie, bibliographie, index, 14,90 €.

Ce livre propose une approche contrastée d'un pays beaucoup plus complexe que ce que nous présentent en général les guides et les agences touristiques. La Thaïlande se veut moderne, centre financier et technologique, tout en restant un pays de vieilles croyances et d'attachement à une spiritualité aux racines très anciennes. Les fêtes traditionnelles côtoient les centres commerciaux parmi les plus fastueux d'Asie, le bouddhisme y a une personnalité propre et, dans les campagnes, la pagode (le temple) est toujours au centre du village. Comme tous les titres de la collection, ce livre présente un pays à travers plus d'une centaine d'entrées qui le décrivent sous les angles les plus divers. Au fil des pages, nous découvrons de multiples facettes de la Thaïlande.



Son économie : Contrefaçon, Red Bull, Tourisme médical, Vin... **Son histoire :** Monarchie, Musulmans, Nation thaïlandaise, Parti communiste, Siam, Sino-Thaïs... **Son identité, ses traditions, ses fêtes :** Animisme, Éléphant, Ganesh, Khao Pansa, Maison des esprits, Ordination, Wai (salutation), Yaksa... **Ses lieux :** Bangkok, Mékong, Sud musulman, Triangle d'or, Yasothon, une province oubliée... **Ses relations internationales :** Arabie Saoudite (l'affaire des bijoux de la couronne), Birmanie, Cambodge, Chine, États-Unis, Péninsule dorée... **Ses richesses touristiques :** Oriental (Hôtel), Palais sur la colline, Panda, Phuket, Tourisme thaï... **Sa vie culturelle :** Boxe thaïe, Cinéma, Livres, Saneh Sangsuk, Thaï (langue), Vols d'œuvres d'art, Yanawit Kunchaethong... **Sa vie politique et sociale :** Chemises rouges, Corruption, Femmes, Paysage politique,

Presse, Sirindhorn (Princesse), Thaksin Shinawatra... **Sa vie quotidienne :** Bruits, Domestiques, Feux rouges, Karaoké, Maîtresses...

Autant de personnages, lieux et sujets qui donnent à voir le kaléidoscope d'une Thaïlande entre tradition et modernité. Ce guide, qui ne craint jamais de rompre avec les idées reçues, est, comme les autres titres de la collection, une invitation au voyage, une incitation à aller à la rencontre d'autres populations.

Parallèlement, ce guide trouve son **prolongement sur le site www.abc-voyageur.com** On y trouvera en complément de chacune des entrées : des photos, des vidéos, des illustrations sonores ainsi que plus d'un millier de liens permettant d'aller plus loin dans la connaissance du pays.

Consultation en ligne : Téléchargez gratuitement 33 pages du livre contenant les premières pages (sommaire et introduction) ainsi qu'un échantillon d'une dizaine d'entrées.

Interview de l'auteur :

☞ *Quel est l'intérêt d'un livre sur la Thaïlande aujourd'hui ?*

– À mon avis il est double. La Thaïlande depuis quelques années connaît des troubles de croissance, liés, en partie à un désir de plus de démocratie. Cette revendication prend des formes diverses : manifestations plus ou moins ordonnées, critiques de plus en plus fréquentes du système et de son aspect répressif, dénonciation d'une justice à deux vitesses, mise en cause des « élites » de toutes couleurs, du rôle de la monarchie. On assiste parfois à des explosions de violence qui font des victimes, et dont les coupables, à condition qu'on les trouve, sont rarement punis.

Mais, en même temps, il y a un autre aspect de la Thaïlande : celui d'un pays extrêmement accueillant, avec sa richesse de coutumes et de croyances populaires, son bouddhisme original, sa diversité linguistique et culturelle, sa cuisine incomparable, qui elle-même englobe des influences très diverses, y compris celles, très récentes, venues du Japon et des États-Unis. La cuisine est en fait un bon reflet de l'aspect multiculturel du royaume. Songez que parmi les desserts les plus connus, certains ont de lointaines origines portugaises. Un des plats le plus apprécié dans le monde entier, le *pad thai*, est la création d'un maréchal nationaliste, désireux dans les années 1940, de doter le pays d'un « plat national » qui est en fait chinois d'origine.

Il faut parler aussi de la beauté naturelle du pays, de ces fêtes spontanées qui accompagnent les saisons et les grands moments de la vie. L'étranger y est toujours

accueilli avec chaleur, bienveillance et humour. On lui pardonne à peu près tout, car s'il gaffe ce n'est pas de sa faute.

Ce que ce livre tente de faire, modestement, c'est d'ancrer ces phénomènes contemporains ou anciens dans l'histoire du pays. Dans ses relations avec ses voisins. La crise politico-sociale que traverse la Thaïlande depuis quelques années n'est pas la première, loin de là. Et ce ne sera pas la dernière.

Il en va de même de la culture, ses racines sont profondes, mais évoluent, les gens, y compris les Thaïlandais voyagent de plus en plus, rapporte une vision personnelle du monde qu'ils découvrent. La première mission d'ambassadeurs du Siam en France, au XVII^e siècle, avait été impressionnée par la richesse architecturale de la France et les fastes de la Cour, mais beaucoup moins par le fait qu'on ne s'y lavait quasi jamais. Or la propreté corporelle comme celles des vêtements est cruciale en Thaïlande, pays tropical, où l'eau est abondante.

☞ *La Thaïlande n'est-elle pas déjà fort connue ? Il y a de nombreux bons guides touristiques*

– Sans doute, mais il ne s'agit pas ici d'un guide touristique de plus. C'est un livre à l'attention des voyageurs, de ceux qui ne prétendent pas tout voir en deux semaines, mais plutôt de ceux qui préfèrent voir moins mais mieux. Qui aiment sortir des sentiers battus. Ceux qui iront à Yasothon plutôt qu'à Pattaya, ceux qui essaient de comprendre ce qui est en effet une culture très différente, avec des points de repères qui ne sont pas ceux de l'Européen. La musique Luk Thung n'est pas du Hard rock, et ce n'est pas parce que quelqu'un vous dit que vous êtes son frère ou sa sœur que vous faites partie de la famille.

Je viens de lire *L'abécédaire consacré au Mexique* (voir *Histoire et Enseignement*, 2010-4), pays que je connais mal. Il m'a donné envie de lire les autres, surtout ceux sur les pays où je ne suis jamais allé. Si je n'avais pas peur d'être pompeux, je dirais que les ouvrages de cette collection aident à comprendre le monde d'aujourd'hui, à lire intelligemment le journal. Et par la suite, grâce à son site compagnon sur la Toile, chacun pourra y apporter des précisions, contester ce que j'avance, ou l'illustrer. *Histoire et Enseignement* a déjà présenté plusieurs volumes de cette nouvelle collection de guides de voyages originaux : *L'Inde* (*Histoire et Enseignement*, 2010 -2, p. 43, *Le Mexique* (2010-4).



Pascal MALLÉN-BARRET,

Le Maroc de A à Z,

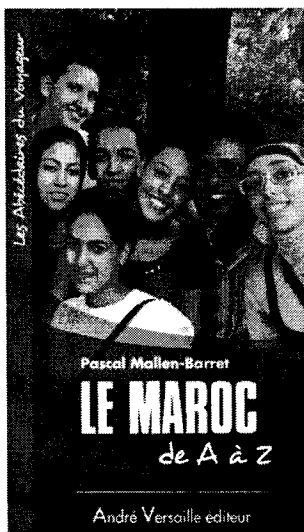
Coll. Les Abécédaires du voyageur, André Versaille éd., 2010, 240 p., carte, chronologie, bibliographie, index, 14,90 €.

Carrefour de civilisations, terre d'accueil, le Maroc jouit de paysages grandioses et de villes millénaires qui font encore sa réputation. Derrière cette vitrine se cachent des réalités parfois complexes et un pays en pleine transition. Depuis l'accession au trône de Mohammed VI, c'est un bouleversement à plusieurs niveaux qui s'opère : de la société civile qui s'organise et revendique au pluralisme politique qui s'installe peu à peu ; de la presse qui se libère aux mouvements berbère ou islamiste qui ont enfin droit à la parole et s'installent durablement dans le champ social ou politique. Sur un plan culturel enfin, le Maroc revendique sa spécificité.

Littérature ou cinéma d'auteur décrivent une réalité sans concession, mais pas sans espoir, tandis que les arts plastiques consacrent une génération de créateurs, libérés du poids de la tradition et d'un certain modèle occidental. Depuis quelques années, la carte de l'ouverture, confortée par la promesse européenne d'une intégration progressive du royaume chérifien dans le marché intérieur de l'Union, donne des ailes au Maroc. Cependant, le pays ne doit pas en oublier les inégalités sociales flagrantes et les résistances propres à entraver le rêve, toujours possible, d'un Maroc sur la voie de la modernité et de la démocratie.

Comme tous les titres de la collection, ce livre présente un pays à travers plus d'une centaine d'entrées qui le décrivent sous les angles les plus divers.

Au fil des pages, nous découvrons de multiples facettes du Maroc. **Ses communautés** : Berbères, Chrétiens, Islam, Juifs, Soufisme... **Son économie** : Agriculture, Argan, Centres d'appels, Contrefaçon, Kif, Phosphate, Tourisme, Vin... **Son histoire** : Abd el-Krim, Alaouites, Moulay Idriss, Préhistoire... **Son identité et son art de vivre** : Architecture de terre, Cuisine, Fondouk, Hammam, Hijab, Riad, Ruralité, Sexualité, Thé, Zellige... **Sa vie culturelle** : Tahar Ben Jelloun, Chaïbia, Cinéma, Festivals, Mohamed Lakhdar, Littérature, Majorelle, Matisse, Musique, Théâtre... **Sa vie politique et sociale** : Ben Barka (affaire), Corruption, Droits de l'homme, Espagne, Europe, Mohammed VI, Paysage politique,



Abraham Serfaty, Sidi Ifni, Tazmamart, Cheikh Yassine...
Ses villes : Casablanca, Fès, Marrakech, Rabat, Tanger...
 Autant de personnages, lieux et sujets qui donnent à voir le kaléidoscope d'un Maroc sur la voie de la modernité et de la démocratie.

Ce guide, qui ne craint jamais de rompre avec les idées reçues, est, comme les autres titres de la collection, une invitation au voyage, une incitation à aller à la rencontre d'autres populations.

Parallèlement, ce guide trouve son prolongement sur le site www.abc-voyageur.com. On y trouvera en complément de chacune des entrées : des photos, des vidéos, des illustrations sonores ainsi que plus d'un millier de liens permettant d'aller plus loin dans la connaissance du pays.

Consultation en ligne : Possibilité de télécharger gratuitement 34 pages du livre contenant les premières pages (sommaire et introduction) ainsi qu'un échantillon d'une dizaine d'entrées.

Interview de l'auteur :

☞ Le Maroc de A à Z n'est-il pas un guide de plus sur le Maroc qui en compte déjà beaucoup ?

– Tout d'abord, ce livre n'est pas un guide, il est plus une photographie du Maroc en ce début du XXI^e siècle, un pays qui n'est pas qu'une simple destination touristique sur une carte comme on le montre souvent. L'ouvrage traite de domaines dont on ne parle pas forcément dans un guide, parfois même très peu dans les médias. Je pense par exemple aux droits de l'homme, au statut de la femme, aux relations du Maroc avec ses voisins (Algérie, Espagne par exemple) ou encore à l'éducation. Mais il traite aussi de sujets incontournables dans le Maroc d'aujourd'hui : une vie culturelle qui explose à travers un nombre incroyable de manifestations dans tout le pays, une religion, l'Islam, dont le poids et l'influence sont très variables selon les milieux, une société civile très active, à même de faire bouger et évoluer le pays... On a beaucoup écrit sur le Maroc, ces dernières années, plus souvent pour dénoncer que pour encenser, c'est un fait, et les bons ouvrages ne manquent pas. Cela dit, rares sont les publications qui permettent au lecteur de passer du Tajine, plat national marocain au sinistre bagne de Tazmamart, de la culture du kif au maréchal Lyauté... C'est l'avantage de cette collection : on apprend en se divertissant, on alterne sujets graves et récits plus légers, les articles sont courts et l'on passe de l'un à l'autre très facilement.



Elmore LEONARD et Olivier BERLION,

Le Kid de l'Oklahoma,

Coll. *Rivages/Casterman/Noir*, Album BD en coul.,
 Casterman, 2010, 120 p., 18,00 €

Au carrefour des années 20 et 30, dans l'état pétrolier de l'Oklahoma, pauvre mais alors en plein essor économique, *Le Kid de l'Oklahoma* retrace l'affrontement épique qui va opposer des années durant un *marshall* des Etats-Unis, Carl Webster, à son ennemi juré Jack Belmont, un fils de magnat du pétrole devenu braqueur de banques, bientôt désigné comme l'Ennemi public n°1. Leur histoire âpre et tragique est racontée du point de vue du journaliste, Tony Antonelli, qui retrace minutieusement toutes les étapes de leur face à face pour le compte de son journal, *The True Detective*.

Une confrontation légendaire menée comme une course poursuite, avec en toile de fond, de Lindbergh à Henry Ford en passant par Dillinger ou Bonnie & Clyde, bon nombre des grands mythes de l'Amérique moderne. Né en 1969, Olivier Berlion débute dans la bande dessinée en compagnie de Corbeyran. Ils signent ensemble les séries *Le cadet des Soupétard* (Dargaud) et *Sales mioches !* chez Casterman.

Elmore Leonard, né en 1925, est l'un des grands noms de la fiction populaire américaine. On lui doit une quarantaine de romans essentiellement des westerns et des polars, dont plusieurs ont été adaptés au cinéma.



James PONSOLDT, Danica NOVGORODOFF et Benjamin PERCY,

Sous la bannière étoilée,

Roman BD, Casterman 2010, 144 p. coul., 15,00 €.

La guerre en Irak vue d'Amérique, à travers les yeux des enfants de soldats : Josh et ses deux meilleurs copains vivent leur vie de lycéens dans une petite ville américaine ordinaire. En apparence, rien de très spécial. Sauf une chose, essentielle : la plupart des hommes de

